

\*  
\* \*  
CHANT I. L'ENFANT.

Et donc c'en est fini des rêves pleins de charmes...  
Douce nuit du passé !...

La cloche, un jour d'hiver,  
Annonçait aux échos sa naissance pieuse.  
Janvier baignait d'azur l'atmosphère frileuse,  
La neige, les forêts, le grand horizon clair...  
Ce fut fête au foyer... fête aussi pour les anges !...  
Leurs troupes voltigeaient ; leurs ailes de mésanges  
Faisaient l'accord divin des vieux airs de Noël ;  
Ils s'en allaient chanter de par le bleu du ciel,  
Des notes d'allégresse... un son de mandoline...  
Et de voir cette enfant si belle, en son berceau,  
Ils se dirent, émus : " Pour la gentie bambine  
" Aucun nom d'ici-bas ne serait assez beau ;  
" Mais elle aura le nôtre, un nom pur : Angéline..."  
Et tous, dans un baiser se penchant doucement,  
Reprirent leur envol... perles au firmament.  
Puis les derniers accords de l'aubade aérienne  
Vers l'infini profond s'éloignèrent, laissant  
Dans ce tout petit être une âme musicienne.

\*

Elle a grandi, mignonne... et ce fut ravissant  
De voir ses premiers pas ; d'entendre sa parole  
Bégayer son amour et bégayer sa foi :  
" Père... Mère... Jésus..." pour la première fois,  
De voir son jeune front, innocente corolle,  
S'épanouir très rose ; et l'éclair de ses yeux  
Briller d'intelligence : un reflet de nos cioux.  
Elle était vive et gaie et folâtrait, espiègle...  
Parfois, aux jours d'été, quand la moisson de seigle  
Epanchait sur la campagne un arôme idéal,  
On s'en allait revoir, au bourg familial,  
Le vieux toit des aïeux, et boire un peu d'air libre.  
Alors, dans cet espace où tout frissonne et vibre,  
Comme l'agnelet blanc, comme un frais écoreuil,  
La petite exultait, l'allégresse dans l'œil...